J. TANCOIGNE

JOURNAL
D'UN VOYAGE
EN PERSE
1807

M. S.

Journal du Voyage de l'Ambassade Françoise en Perse

Par Mr Taucoque, jeune de langue à la suite

Route de Constantinople à Théran (Thehrān) ou (Teheran.)

Départ de Constantinople le 10 Septembre 1807.
- 1.re journée. 5 heures de marche.

Le jeudi 10 Sep.^bre 1807, nous partimes à dix heures du matin de Constantinople pour Scutari, où nous nous rendimes chez Mirza Mohammed Riza ministre plenipotentiaire de la cour de Perse, arrivé nouvellement de son ambassade auprès de S. M. l'Empereur des françois. Sa maison étoit le rendez-vous général. Après avoir obtenu non sans difficulté des chevaux pour nous, et des mulets pour nos bagages, nous sortimes de cette ville à 4 heures et ½ après midi. Nous traversames le magnifique cimetière de Scutari, cotoyâmes les bords de la mer de Marmara, passames devant les Villa

des Princes, et le village de Maltipé et

قرتل à 9h et ½ du soir nous arrivames à Kartal bourg de 600 maisons turques et Grecques, situé au milieu d'un pays bien cultivé et rempli de beaux jardins.

Vendredi 11 Septembre 2e Jour, 6 heures de Marche.

Nous partimes de Kartal à 6h ½ du matin. A 8 nous passames à ~~Kartal~~ Pendik village Grec assez considérable sur le bord de la Mer vis à vis les Isles des Princes et à Midi nous arrivames à

كبيزه Guibizé, petite ville de 500 maisons turques: on y voit une Mosquée assez considérable un Bazard, et une place sur laquelle se trouve une assez belle fontaine, nous logeames dans un grand Caravanserail tout délabré, et nos bagages resterent hors de la ville sous la garde de nos Caravaniers.

— Samedi 12 Septembre 3ème Jour. 11 h. ½ de Marche.

A 5h ½ du matin nous partimes de Guibizé par un fort beau tems: à 10 h. après avoir

descendu une pente de rochers très roides, nous arrivames à hérékia (l'ancienne héraclée) dont il ne reste aujourd'hui que les ruines d'un château bâti sur une hauteur, et trois ou quatre maisons de paysans au bord d'un ruisseau, garni de figuiers et d'autres arbres fruitiers, nous déjeunames sous ces arbres et nous nous remimes ensuite en marche pour ismith (l'ancienne Nicomédie) où nous arrivames à 5^h 3/4 du soir, nous logeames tous ensemble dans une grande maison Grecque dont les portes furent enfoncées par notre escorte, sur le refus qu'avoient fait les propriétaires de nous loger.

اسميد

A notre arrivée dans cette ville nous fumes reçus par le Tersana Emini ou intendant de l'Arsenal, dans un Kiosk sur le bord de la mer, et le lendemain

matin nous allames visiter le Pacha à la porte duquel se trouvoient un pendu et un décapité qu'on retira lorsque nous entrames. le Pacha nous accueillit fort bien et nous dit qu'il étoit sur le point de marcher contre Kara osman oglou rebelle à la porte. la ville étoit pleine de ses troupes.

Ismitt ville située au fond du golfe de même nom qui a dix huit lieux de profondeur, ancienne capitale du royaume de Bythinie, aujourd'hui residence d'un pacha à deux queues, renferme 6000 maisons dont 100 Grecques et 200 arméniennes. Les Armeniens jouissent du privilege d'habiter sur les hauteurs et ne sont point inquiétés par les turcs. on voit dans cette ville les ruines d'un palais des rois de Bythinie, sur la colline et plusieurs autres antiquités. il y a aux environs quelques salines et de beaux

jardins dont on transporte les fruits à constantinople, de même que beaucoup de bois de construction.

le dimanche 13 Sept.bre 4 journée 9 h 1/2 de marche

Nous partimes d'Isnith à 7 h. du matin après que le Pâcha nous eut donné une escorte; comme il nous avoit menacé des rebelles qui, disoit-il pourroient arreter le Général, on nous fit prendre, au lieu du droit chemin une route qui nous allongea de trois journées, nous suivimes la Côte opposée du Golphe à travers des prairies marécageuses et nous passames à midi par Tchélibi Tchiftli riche ferme entourée de jardins fertiles en toutes sortes de fruits et principalement en melons délicieux, nous traversames ensuite plusieurs villages Grecs fort beaux, marchant souvent dans la mer à cause des rochers qui bordent

la côte et nos chevaux ayant de l'eau
jusqu'au poitrail. A 4 h. apres midi nous
قره مسال arrivames à Kara mousal petite ville
d'environ 500 maisons toutes turques; comme
le logement qu'on nous avoit préparé
n'étoit pas convenable, nous couchames
dans un Café situé au bord de la mer.
Au milieu de la nuit il arriva plusieurs
Soldats qui agitoient déja entre eux
s'ils ne nous feroient pas lever pour prendre
nos lits, nous croyant Russes; mais lorsque
le maitre de la maison leur eut dit que
nous étions français, ils jugerent à propos
de n'en rien faire et se retirerent prudemment.
Les environs de cette ville sont riches
et très bien cultivés; ils produisent beaucoup
de Cognassiers, de figuiers de melons et
de toutes sortes de fruits qui servent
à approvisionner Constantinople on y
voit de fort jolis jardins bien entretenus

et une fontaine assez singuliere. il
y a aussi une mosquée avec un minaret
en pierres. et un espece de Bazar couvert.

Lundi 14 Sep^bre. 5e journée 7 h ½ de marche

Après beaucoup de contestations avec le
maitre du Caravanserail qui vouloit
exiger de l'argent pour la sortie de nos
bagages, nous partimes de Karamousal à
7^h ½ du matin. Le pays étoit beaucoup moins
beau que les jours précédents. et il fesoit
une chaleur excessive. nous suivimes pendant
quelques tems encore les bords du Golphe. et
nous entrames enfin dans les terres après
avoir passé par plusieurs villages nous
arrivames à 3^h après midi à Kizdervend, قزدورند
colonie bulgare de 150 maisons. il y a
environ 100 ans que 4 ou 5 familles Bulgares
vexées dans leur pays vinrent s'établir
en ce pays, et la colonie prospera tel-
lement qu'on y compte aujourdui 150

familles très industrieuses. elles font un grand commerce de chanvre et de grains. il y a une fontaine d'excellente eau vis a vis le caravanserail. les habitans de ce village ont conservé le costume et la langue de leurs ancêtres et les femmes y ont le visage decouvert.

— mardi 15 Sep^bre^ 6e journée 5^h^ 1/2 de marche

Nous partimes de Kizderveud à 6^h^ 1/2 du matin par un très beau temps mais un peu chaud; après avoir traversé un assez jolis bois nous montames sur une hauteur du sommet delaquelle nous découvrimes le lac Tchinizés et sur ses bords la petite ville turque de Pöialedja nous descendimes par une pente très escarpée et nous entrames dans un grand bois d'oliviers sur les bords du lac qui sont couverts de roseaux et très-marecageux. les eaux de ce lac sont bonnes à boire il a huit lieux de long trois de large

et il est très poissoneux. nous Suivimes
toujours ses bords et nous arrivames à
اسنيك midi ½ à Nicée aujourdui Isnik, cette
ville située sur le lac de Tchinizet
renferme environ 3000 maisons tant
turques que Grecques. les habitans en
général sont d'une mauvaise santé
à raison de l'air malsain qu'on y respire.
Elle contient un grand nombre de monumens
antiques: l'ancienne enceinte est bien
conservée et flanquée de 310 tours; la
citadelle en renferme autant.* nous
visitames l'église où s'est tenu le
célèbre concile de Nicée. le portail est
fort beau, et au fond du sanctuaire se
trouve le trône en marbre de l'Empereur
Constantin le grand, qui assista à ce
Concile. les fonds baptismaux sont soutenus
par deux belles colonnes de noir antique
très précieuses et de 3 pieds de hauteur.
~~aprés~~ auprès se trouve le tombeau en

albâtre du fondateur de l'Eglise, le papas Grec qui nous conduisoit y mettant une lumière dans l'intérieur vouloit nous persuader que ce tombeau étoit de marbre transparent. on remarque entre autres antiquités de Nicée, deux belles colonnes de porphyre à l'entrée d'une mosquée dont le minaret est tout incrusté en fayence de diverses couleurs. les curieux peuvent trouver dans cette ville de grandes ressources tant en médailles qu'en pierres gravées et en camées.

Mercredi 16 Sp^bre. 7 Journée 13 h de marche

Nous partîmes de Nicée à 6 h du matin. en sortant de cette ville nous traversames des bois entiers de Grenadiers. à 11 h. nous nous arretames auprès d'une fontaine où nous attendimes pendant deux heures notre caravane qui s'étoit égarée et qui nous rejoignit à cet endroit à 6 heures du soir

اق سرای nous arrivames à aKseraï (le palais blanc) village de 150 maisons au fond de la plaine du même nom. Le village est la résidence de Balaban-zâdé Prince Souverain et héréditaire de toute cette plaine qui est fort bien cultivée et renferme 36 villages dans l'un desquels se tient tous les jeudis un bazard ou marché. Elle est coupée par la riviere Sacharia qui la fortifie, on y recolte beaucoup de ~~Césame~~ sesame plante dont on fait de l'huile, du genièvre, et une grande quantité de coton qu'on vend jusqu'à 45 piastres le quintal, on voit dans le village de AKseraï un chateau blanc qui est le palais du prince et qui a donné son nom à ce village et à toute la plaine.

---

jeudi 17 Sept^bre. 8eme Journée 3 h de marche

À 7 h. du matin nous partimes de AKseraï nous continuames notre route à travers la

plaine en cotoyant la Sacharia que nous passames à 9 heures sur un mauvais pont de pierres à moitié ruiné à 10h 1/2 nous arrivames à Guéive gros bourg turc de 400 maisons, commandé par un Aga qui a un assez joli chateau. tous les habitans de cette partie de l'Asie portent un turban élevé et plat par le haut et ils sont toujours armés de longs pistolets et de poignards. comme il faisoit ~~trop~~ très chaud l'Aga eut l'attention de nous envoyer beaucoup de fruits et de la glace

كيوه

Vendredi 18 Sept^bre. 9eme journée 7h 1/2 de marche

nous partimes de Guéive à 4h 1/2 du matin. après avoir monté la pente d'un rocher très escarpé, nous arrivames à 8h dans un joli bois, où nous fimes une halte d'une heure au bord d'un ruisseau, nous passames ensuite des montagues couvertes de Pins

طرقلو et nous arrivames à midi 1/2 à Teraklu gros bourg de 400 maisons turques, il n'y a que deux Grecs qui sont meuniers. les habitans de cet endroit nous reçurent fort mal, et malgré nos firmans du grand seigneur refuserent de nous donner des logemens. nous fumes obligés d'aller nous plaindre au tribunal du lieu pour obtenir trois maisons fort sales. il y a dans ce bourg plusieurs fontaines d'excellente eau et un Bazard dont le principal commerce consiste en peignes, cuilliers de bois, et autres objets de cette espece. les environs sont très bien cultivés et remplis de jardins fruitiers.

Samedi 19 Sept^bre^. 10eme journée 7 h 3/4 de marche

Nous partimes de Teraklu à 5 h 1/2 du matin, et en sortant de ce bourg nous traversames des montagnes et une vallée inculte. sur les 11 heures, nous vimes quelques vignes avec quelques maisons éparses et

طربه لو à midi 1/2 nous arrivames à Torbalu petite ville de huit-cent-maisons batie sur la pente d'un rocher.

Avant d'entrer dans cette ville on monte pendant prèz d'une heure sur une rocher escarpé à travers des sentiers qui n'ont pas trois pieds de large et d'où l'on voit au dessous de soi des précipices affreux, nous logeames dans une assez jolie maison où nous trouvames tout ce qu'on peut desirer dans de pareils pays. les habitans sont beaucoup plus traitables que ceux de Terak lu. on y voit un Bazard et tous les minarets de la ville sont de bois et faitts en forme de pavillon chinois. Le principal commerce de Torbalu consitte en bled et en sacs de crins qu'on appele torba d'où vient à cette ville le nom de Torbalu

---

dimanche 20 Sept.bre 11e J. 10 h. de marche

Pour sortir de Torbalu il faut monter

une côte extrêmement roide et ou les chevaux ont beaucoup a souffrir. nous partimes de cette petite ville à 5 h ½ du matin, lorsque nous fumes arrivés au sommet dela côte nous entrames dans des montagnes couvertes de Pins et de Chênes. étant restés un peu en arrière je me trouvai par hazard seul dans un sentier fort étroit, bordé a droite de rochers, a pic très ellevés, et à gauche par un précipice hérissé de rochers, et de plus de 100 pieds de profondeur. une Caravane de chameax se présente. mon cheval effrayé à la vue de ces animaux ne veut plus avancer malgré les coups d'éperon et se cabre sur les bords du précipice je n'eut d'autre ressource que de me jetter promptement à terre du côté droit et de retenir en même tems mon cheval par la bride autrement je roulois infaiblement avec lui jusqu'au fond du précipice. je fus ensuite obligé de

retourner sur mes pas jusqu'à un endroit où le chemin étoit plus large, et je ne rentrai dans le sentier que lorsque les chameaux furent entièrement passés. après avoir traversé d'immenses bois de Pins, nous
كوسته بك arrivames à 3 h ½ à Kiostebek village de 45 maisons Turques et Arméniennes, bâties de troncs d'arbres non équarris et couchées les uns sur les autres. nous fumes obligés de passer la nuit dans un café faute de logement convenable.

Lundi 21 Sept.bre 12eme Journée 8 h ¾ de marche

Nous partimes de Kiostebek à 5h ½ du matin. en sortant de ce village nous traversames d'immenses bois de Pins et nous entrames ensuite dans une jolie plaine coupée par un ruisseau au bord duquel nous fimes une halte d'une h. nous rencontrames plusieurs caravanes de chameaux chargés de grains et de sel et après avoir passé de nouveaux bois,
نالی خان nous arrivames à 3 h après midi à Nalikhan

petite ville de 600 maisons Turques et de 100 Arméniennes, nous y fumes assez bien logés toutes les maisons sont fort vastes et bâties en bois. on voit dans cette ville un Bazard et plusieurs fontaines d'eau tres limpide. les environs sont couverts de jardins fruitiers de champs de bled, d'orge, de riz et de coton tres bien cultivés.

Mardi 22 Sept.bre 13me Journée 6h 1/4 de Marche

Nous partimes de Nalikhan à 5h. 1/2 du matin par un froid assez vif. nous entrames dans un pays absolument aride et dans des montagnes qui offrent un coup d'œil assez singulier par la variété de leurs couleurs, et à midi nous arrivames à Sirri Hisar au bord d'une riviere peu profonde avec un pont de pierres. Ce village est fort pauvre et les maisons y sont si sales que nous préferames coucher dans l'écurie du Caravanserail. on fabrique à Sirri Hisar de petits tapis qui servent à mettre sous les lits. Les environs produisent du bled, de l'orge du

سيوري حصا

Sésame et du coton, les chevres y sont de la meme qualité qu'à Angora et on envoye leur poil à cette ville pour y être mis en oeuvre. Il n'y a point de bois et on est obligé de l'apporter de 5 heures. A ce village commencent les maisons à toits plats. on voit au milieu une mosquée en terre fort mesquine avec un minaret en bois. on y mange d'excellens melons.

Mercredi 23 Septbre 14ieme Journée 7 h 1/4 de marche

Nous partimes de Sivri hisar à 5h. du matin nous passames quelques montagnes et à midi 1/2 nous arrivames à Beybazard ville de 1000 maisons Turques dont quelques unes en pierre nous logeames au Sommet dans une grande maison assez belle. Il y a dans cette ville 5000 chevres qualité d'Angora, dont chacune peut fournir jusqu'à 600 drachmes de poil. les environs sont remplis de jardins et bien cultivés. les Turcs de Beybazard sont assez

بك بازار

généralement peu traitables.

Jeudi 24 Sept[bre] 15[ieme] Journée 10h 3/4 de marche

A 5h. 1/2 du matin nous partîmes de Beybazard les environs de cette ville sont couverts de chèvres, après avoir descendu une montagne très rapide. nous traversames à gué la rivière d'Ayas dont le cours est très tortueux. le pays que nous vimes ensuite est généralement inculte et désert. Vers midi, nous apperçumes quelques champs de ris et à 4h 1/2 après midi nous arrivames à Ayas bourg de 600 maisons Turques et Arméniennes. nous y trouvames un logement assez propre; toutes les maisons sont en terres et il n'y a presque pas de bois excepté quelques arbres fruitiers. Il y a aux environs beaucoup de jardins, des champs de coton et des chevres d'Angora.

ایاس

Vendredi 25 Sept[bre] 16[ieme] Journée 11h. 3/4 de marche

La journée devant être très forte nous

partimes d'Ayas à 4h 1/2 du matin lorsque nous eumes passé quelques montagnes nous entrames dans une plaine fertile en riz, ou nous fimes une station d'une heure auprès d'une jolie fontaine. à midi nous arrivames à un bouquet d'oliviers sous lesquels nous nous délassames un peu de la chaleur. c'est dans cette plaine que Bajazet fut battu par Tamerlan. on y voit des troupeaux immenses de chèvres d'Angora. A 2 h. nous découvrimes, cette ville de dessus la hauteur et nous n'y arrivames qu'à 4 h. après des nombreux détours dans la plaine.

انكوريه Angora (autrefois Ancyre) ville de 25,000 habitans tant Turcs qu'Arméniens et Juifs est célèbre par les poils de chevre dont on fait des étoffes connues sous le nom de schâles d'angora, et des bas tricotés extremement fins. cette ville fait un grand commerce en tout genre. on y voit des Bazars abondamment pourvus de toutes les marchandises de l'Asie et de quelques unes de l'europe. presque tout ce commerce

est entre les mains des Arméniens qui sont fort riches et forment la majeure partie dela population. tous les cultivateurs des environs sont Turcs. on voit à Angora beaucoup de monuments anciens, entre autres un temple que les ancyriens éleverent à Auguste et sur lequel l'histoire toute entierre de ce prince est écrite tout ~~en~~ en Grec qu'en latin. les Turcs firent beaucoup de difficultés pour nous laisser visiter les antiquités.

Samedi 26 Sept.bre 17eme Journée Séjour à Angora

Nous logeames à Angora chez un docteur vénitien fort ignorant, mais qui avoit une fort belle maison ou nous ne manqueames de rien. comme nous y trouvames une bonne table et de bons lits ce qui depuis le commencement du voyage ne nous étoit pas encore arrivé, nous passames volontiers par dessus son ignorance. toute cette journée fut consacrée à visiter les bazars et les antiquités de cette ville.

la foule des curieux nous assiégeoit tellement même dans notre maison que plusieurs gardes du Commandant de la ville sans cesse occupés à jetter leurs bâtons dans les jambes des curieux, dont le plus grand nombre n'avoit jamais vu de costume Européen, avoient toutes les peines du monde à en diminuer l'affluence.

Les femmes d'Angora sont généralement belles et sont comme dans toute l'Asie couvertes de la tête aux pieds d'un grand drap de lit, quand elles vont dans les rues. cependant un grand nombre d'Arméniennes s'en dispensent et marchent la tête découverte.

---

le Dimanche 27 Sept.bre 18 journée 9 h 3/4 de marche

nous partimes d'Angora à 6 heures du matin. à peu de distance de cette ville nous traversâmes un joli bois au milieu duquel serpente un ruisseau. nous fimes sur ses bords une halte d'une heure et nous arrivâmes à 4 h. 3/4 à Haïri Kaui, village Turque fort laid de

جبری کوی

280 maisons en terre. à la porte de la mosquée on voit un lion antique de marbre et une pierre hexagône sur laquelle se trouve une croix Grecque, deux fleurs de lys, et une inscription Grecque si maltraitée qu'à peine on peut en déchiffrer quelques lettres. ce village fournit beaucoup de bled à Angora.

Lundi 28 Sept.^bre 19 journée 8 h. de marche

À 6 h. ½ du matin nous sortimes de Haïri Kaïï en montant un rocher escarpé. À 9 h ¾ nous arrivames à Kilislar Kaïï village considérable sur la riviere Kouroudjilik Soïï. nous nous y arretames près de trois heures pour attendre trois personnes de l'ambassade qui s'étoient égarées et nous gravimes ensuite sur une côte très roccailleuse et couverte de bruyeres à 4 h. nous passames à gué le Kizil-Irmak (la riviere rouge) et nous arrivames à 4. h. ½ à

حصاخان Haxa Khan village de 160 maisons turques en terre et à toits plats, riche en coton et en poil de chèvre dont on fait des sacs. ce village est le premier des états de Tchapan Oglou prince souverain et héréditaire de cette partie de l'Asie, mais tributaire de la porte. les habitans ~~de ce pays~~ sont plus doux et meilleurs gens que le reste des asiatiques. ce qui tient au bon gouvernement de Tchapan Oglou. on peut marcher par tout en sureté sur ses terres, sans crainte d'être volé.

Mardi 29 Sepbre 20 journée 6 h. 1/2 de marche

Nous partimes de Haxa Khan à 6 h. du matin, nous traversames presque toute la journée des montagnes et nous arrivames à midi 1/2 par une forte chaleur à Bal-باجق -tchetk village turc de 260 maisons. les habitans en ont l'air fort pauvres.

et nous n'eumes pas d'autres logemens que des écuries.

Mercredi 30 Sept.bre 21 journée 8. h. 1/4 de marche

Nous partimes de Bal-tcheuk à 6 1/2 du matin nous passames une plaine dans laquelle nous vimes quelques tentes de turcomans nomades avec leurs troupeaux. nous traversames ensuite une petite rivière à gué. et nous arrivames enfin à 2 h 1/4 après midi à Kiatib ounou, village turc de 60 maisons. aux environs de ce village sont plusieurs ruisseaux salés

کاتب اونی

Jeudi 1er Octobre 22ième journée 13 h. 1/2 de marche

Nous partimes de Kiatib Ounou à 4 h 1/2 du matin. à 10 nous arrivames dans une plaine incultte et nous nous arretames une heure auprès d'une fontaine. tout le pays que nous traversames ensuite n'est cultivé qu'aux environs des villages. à 4 heures de Yozgatt. nous trouvames une trentaine de

یوزغت

de cavaliers bien montés et armés de
lances que Tchapan Oglou envoyoit au
devant du Général avec son medecin qui
étoit aussi l'interprete de ce prince, et
l'Eveque Arménien. après que le medecin
eut adressé quelques complimens au Général
nous continuames notre route à travers des
chemins affreux jusqu'à Yozgatt où nous
entrames à 9 h. du soir. tant que dura le
jour les cavaliers pour nous montrer leur adresse
firent tout en marchant l'exercice de la
lance qu'ils manient très adroitement. A notre
arrivée dans la ville les habitans vinrent
audevant de nous avec des torches de resine
et nous conduisirent dans une maison très
vaste appartenant au plus riche Armenien
de la ville chez lequel nous trouvames un
mauvais souper et de mauvais lits dans
lesquels nous dormimes tant bien que
mal.

vendredi · 2 octo^bre^ · 23 journée 9 h 1/2 de M.

Le général devant une visite a Tchapan Oglou attendi chez lui que ce prince lui envoyat donner l'heure à laquelle il pourroit le recevoir et jusqu'à ce moment chaum parcourir la ville. Vers midi il nous envoya son medecin avec des chevaux et plusieurs de ses gardes et nous nous rendimes à son palais. nous arrivames dans une immense cour remplie de troupes et nous descendimes de cheval au pied d'un assez bel escalier. lorsque nous fûmes montés nous traversâmes une belle galerie, longue de plus de 150 pas et nous entrames dans un magnifique sallon de menuiserie dorée, garni de riches sofas. Le Prince y entra presque en même temps que nous, nous fit asseoir, donner des pipes, et du caffé et fit au général beaucoup de questions sur notre Empereur dont il paroit grand admirateur. le général après lui avoir donné le portrait

de Napoleon et les bulletins des dernières campagnes des armées françaises traduits en turc, pris congé du prince qui nous accabla tous de bonté.

Tchapan Oglou est âgé de près de 65 ans, sa figure garnie d'une belle ~~longue~~ barbe blanche est imposante et pleine de dignité. ce prince qui peut mettre sous les armes près de 40 mille hommes de cavalerie est estimé et redouté de ses voisins même de la porte qu'il menage beaucoup. Il est généralement aimé dans ses états ou il encourage le commerce et l'agriculture. yozgatt sa résidence ville neuve et assez jolie ne renferme guère que 3 à 4000 habitans qui sont tous marchands. on y voit des Bazards dans lesquels regne beaucoup d'activité et des Caravanserails pour les voyageurs.

Le prince nous ayant donné pour nous accompagner jusqu'à Tocat 20 hommes

avec un des chefs de sa garde nous partimes de yozgatt à 2 h ½ après midi. Le tems étoit couvert et il faisoit un vent terrible. Sur les 5 h. du soir il vint une pluie à verse qui nous accompagna jusqu'à Dichlidjé village de 60 ديشلجه maisons turques où nous arrivames à 8 h du soir. le Général s'égara et alla coucher avec son frere dans un autre village à une lieue delà où nous le trouvâmes le lendemain matin. Pour nous, nous couchames dans une écurie sur les couvertures de nos chevaux et nous eumes toutes les peines du monde à obtenir des paysans quelques oeufs un peu de lait et du pain. dans toute l'Asie depuis angora, on ne mange plus au lieu de pain que des flamêches non levées, épaisses seulement de deux ou trois lignes et fades comme du papier mâché

Samedi 30 oct. 24 journ. 5 h ¼ de m.

Nous partimes de Dichlidjé à 6 h ½

du matin et à 7 1/2 nous retrouvâmes le général dans le village où il avoit passé la nuit. Après nous y être arrêtés une heure nous remontames à cheval, et nous arrivames à midi 1/2 à

سركون Sourkoun village de 100 maisons Turques avec une mosquée en pierre, nous vimes dans ce village une espece de chien dogue d'une grosseur énorme. il étoit connu dans tout ce pays pour l'ennemi le plus redoutable des loups. Dans toute cette partie de l'Asie les chiens sont très gros et très mechans. on y trouve aussi beaucoup de beaux levriers.

Dimanche 4 octobre 25e j 9 h 1/4 de marche

Nous partimes à 7 h du matin de Sourkoun par un tems couvert et disposé à la pluie, pendant toute la matinée nous

vimes beaucoup de tentes et Turcomans nomades avec leurs troupeaux, vers midi le tems ce leva et à 4 h. nous arrivames à Hadgi Keüi village de 100 maisons turques. au fond d'une plaine assez cultivée, ce village est sur une hauteur environnée de vignes qui donnent de tres bons raisins. toutes les maisons en sont de terre à l'exception de celle du chef qui est blanche et fort propre dans l'interieur. le Général y logea.

حاجى كوى

Lundi 9 octobre 26e jour 9 h 1/2 de M.

Nous partimes de Hadgi Keüi à 6 h 1/2 du matin. à 8 nous traversames une riviere à gué et nous en suivimes pendant deux heures les bords qui sont couverts de toute sorte d'arbres. nous vimes encore des tentes de turcomans nomades. A midi nous traversames

un grand village entouré de Vergers et à 3 heures et demie nous arrivames à Kizildjik beau village bâti sur une hauteur. Ce village est entouré d'une quantité prodigieuse de jardins qui donnent toutes sortes d'excellents fruits, on y trouve des melons, des pêches, du raisin, des abricots, des poires et des pommes d'un gout exquis. les habitans ont des moeurs très douces. le village est arrosé par un ruisseau très abondant et l'on y trouve plusieurs fontaines d'excellente eau.

قزلجق

Mardi 6 octobre 27e journée 9 h de marche

A 7 heures du matin nous partimes de Kizildjik. à 9 nous laissames à une lieue sur notre gauche Zil ville de 10,000 maisons, appartenant à Tchapan Oglou et défendue par un fort garni de 60 pieces de canon tout ce pays est

riche, bien cultivé et parsemé de villages.
à 4.h. apres nous arrivames à Bazar-
بازار كوى -Keuï gros bourg de 500 maisons turques
avec une mosquée dont le minaret est en
briques, il n'y a que deux arméniens qui
sont teinturiers. tous les jeudis il se
tient un marché dans ce village où se
rendent les marchands de tous les villages
voisins, Il y a aux environs des champs
de Tabac. et l'on y trouve d'excellent
miel dont les habitans font une grande
consommation de même que de vin
cuit. on y fait d'assez bon pain. on
voit en sortant de ce bourg un grand
caravanserail en pierres de tailles
ruiné

Mercredi 7 octobre. 28ieme journée 6h. 1/4 de marche

Nous partimes de Bazar Keuï à 6h du
matin nous cotoyames pendant quelque
tems le Tosanlu, ou riviere de Tocat-a
nous entrames dans une belle plaine

parsemée de villages nous y vimes une chapelle Grecque ruinée, à 11 h nous entrames dans un chemin bordé de jardins clos où nous trouvames plusieurs cavaliers et fantassins avec des tambours qui venoient audevant de nous, et à midi ½ nous arrivames

توقات à Tocat ; nous descendimes dans une belle maison Armenienne dans laquelle nous trouvames des lits propres, ce qui depuis longtems ne nous étoit point arrivé

---

jeudi 8 octo.[bre] 29[ieme] journée sejour à Tocat

Tocat une des plus grandes et des plus belles villes de l'Asie mineure renferme environ 80,000 habitans, tant Turcs, que Grecs et armeniens ; cette ville est gouvernée par un Mussellim (intendant) qui releve d'une Sultanne cousine du grand Seigneur actuel, dont elle est l'apanage elle offre de grandes ressources en tous genres, ses bazards immenses ne laissent rien à

desirer au voyageur son principal commerce consiste en cuivre dont il y a des mines aux environs, et en fruits dont regorgent les belles campagnes qui l'environnent. on y fait d'assez bon vin. Sur la principale place on voit une ancienne église Greque fort bien conservée qui a été convertie en mosquée. la ville fournit en général un assez grand nombre d'antiquités à la curiosité d'un voyageur. Sur la pointe d'un rocher qui domine toute la ville, se trouve un vieux chateau, qui dans la guerre d'Egypte servit à renfermer plusieurs (français prisonniers). quelques uns de ces malheureux se firent musulmans pour se tirer de l'esclavage, et l'un d'eux établi à Tocat et fesant le commerce de tabac vint nous voir et nous assura qu'il étoit très content de son sort. nous passames toute la journée à parcourir les bazars et la ville, et je puis dire

19

que jamais nous n'avons été autant assailli par la foule des curieux, nous reçumes force gros mots et l'on nous jetta même quelques pierres. les femmes de Tocat sont extremement resserées, à peine en voit on quelques unes dans les rues encore sont elles voilées de la manière la plus rigoureuse.

Vendredi 9 octobre 30ième jour 11 h 1/2 de marche

Nous partimes de Tocat à 6 h 1/2 du matin à 8 nous passames à gué la rivière de Tocat et nous vimes un rocher creusé qui est probablement un ancien tombeau. à 2 h. nous entrames dans un joli bois rempli de cascades formées par un ruisseau qui coule sur des rochers. au sortir de ce bois nous traversames une vallée pleine de marécages et à 5 h 1/2 du soir nous arrivames à Niksar (l'ancienne نيكسار Néo-Césarée) ville située sur une hauteur très escarpée, au sommet de laquelle se

trouve un vieux château. on y compte mille maisons turques et 100 tant Grecques qu'Armeniennes. on trouve très peu de fruits dans cette ville dont le principal commerce consiste en chevaux.

Samedi 10 8bre. 31 journée 10h 1/2 de marche

Nous partimes de Niksar à 7h 1/2 du matin par un très beau tems. pendant presque toute la journée nous marchâmes à travers de grands bois de sapins parsemés d'ifs et d'arbres fruitiers sauvages. à 5h 1/2 du soir nous arrivames à Ermeni-Keüi ارمني كوى village armenien de 120 maisons, entouré de gras pâturages. il y a dans ce village des chiens enormes qui font une garde sévère dans toutes les maisons; le soir ne reconnaissant pas ma maison et étant entré par mégarde dans un parc de bestiaux attenant à une maison. je pensai être devoré par 5 ou 6 de

ces chiens, ce ne fut qu'avec beaucoup
de peine et en fesant bonne contenance
avec mon sabre que j'echappai à leurs
dents. car si j'eusse pris la fuite j'aurois
été indubitablement mis en pieces. c'est
à ce village que commence le Pachalik
ou gouvernement d'Erzeroum

Dimanche 11 octobre. 32e journée 6 h 1/2 de marche

Nous partimes d'Ermeni Keui à 7 h du
matin. au moment ou nous sortimes de ce
village il survint une forte pluie mêlée
de neige fondue qui nous fit beaucoup
souffrir et dura jusqu'à la couchée; après
avoir sans cesse monté et descendu à
travers des montagnes, nous entrames dans
un bois de Pins ou nous rencontrames
une douzaine de brigands Curdes armés
de toutes pièces qui voyant notre nombre,
ne jugerent pas à propos de nous rien

dire et passerent leur chemin tranquil-
lement. à 1 heure et demie nous arrivames
enfin percés jusqu'aux os à Kizil gueuzluk قزل كوزلق
village turc de 60 maisons, adossé à
des montagnes couvertes de neige toute
l'année. notre premier soin fut de
faire allumer de grands feux pour nous
réchauffer et nous sécher. dans l'après
midi le tems se découvrit et au moment
ou nous espérions un beau tems pour le
landemain, il commenca à tomber une
neige épaisse qui dura toute la nuit
et les deux journées suivantes. On fait
dans ce village beaucoup de gants de laine

Lundi 12 octobre 33 jour 7 h 3/4 de marche

Il y avoit déja un demi pied de neige
sur la terre lorsque nous partimes à
7 heures du matin de Kizil Geuzluk,
la neige étoit si épaisse quelle ne

permettoit pas de ~~rien~~ distinguer à 20 pas, nous traversames de grands bois de Sapins ou nous rencontrames encore des voleurs Curdes. comme la campagne étoit ~~extremement~~ entierement blanchie et qu'on ne reconnoissoit plus les chemins nous nous egarames plusieurs fois et ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que nous arrivames

ملحم

à 2 h 3/4 à Melhin village turc de 50 maisons en bois, ce village a fourni 40 hommes dans la derniere guerre et tous ses habitans sont soldats du 31 régiment de Janissaires qui est reputé pour le plus brave du corps. le maitre de notre logement bon vieillard turc qui n'étoit jamais sorti de ses foyers parut fort etonné à la vue d'un sac de chataignes que nous avions apporté de Tocat c'étoit la premiere fois qu'il

en voyoit ; et nous eumes beaucoup de peine à les lui faire gouter.

Mardi 13 octobre 34e jour 9 h 3/4 de marche

Nous partimes de Mellin à 7 h du matin par une neige encore plus épaisse que celle de la veille qui fut cause que nous nous égarames pendant quelque tems au milieu d'un grand bois de pins lorsque nous sortimes de ce bois nous nous trouvames sur une montagne très argileuse dans un chemin de trois pieds de large ayant à droite et à gauche des précipices de 100 pieds de profondeur. nos chevaux glissant à chaque pas sur cette terre humide, je laisse à penser quelle fut notre position pendant plus de deux lieues sur cette montagne ayant en outre sous nos

pieds, autour de nous et sur nos têtes des neiges qui ne nous permettoient pas d'y voir à dix pas devant nous. après avoir descendu un ravin escarpé, au travers du quel couloit un torrent d'une rapidité effrayante, nous arrivames enfin à Kouléhissar, bourg turc de 60 maisons sur la rivière du même nom, entouré d'un grand nombre de jardins, dont les fruits surtout le raisin sont de mauvaise qualité. tous les habitans de ce village sont janissaires, et nous logeâmes chez l'aga qui a une assez jolie maison pour le pays; sur un rocher voisin se trouve un château ruiné.

قوله حصار

Mercredi 14 octobre 35e jour 10 h de marche

Nous partimes de Kouléhissar à 7 h du matin. en sortant de ce bourg nous

traversâmes la rivière du même nom sur un mauvais pont de pierre à moitié ruiné, nous suivîmes ensuite pendant longtems la rive droite de cette rivière, et à 5 h. du soir nous arrivâmes à Endrès

اندرس

gros village situé au fond d'une belle plaine bornée par des montagnes couvertes de neige. ce village est entouré de beaux jardins qui produisent beaucoup d'abricots. Il renferme 60 maisons arméniennes baties dans le bas toutes en cailloux et 20 maisons turques. sur la hauteur, autour d'une ferme appartenant au pacha d'Erzeroum, un petit ruisseau arrose et fertilise tous les jardins.

---

jeudi 15 octobre 36.ième jour 9 h 1/2 de marche

Nous partîmes d'Endrès à 7 heures du matin par une petite pluie fine très froide. à 9 h. nous parvînmes au sommet

d'une montagne argileuse au milieu des nuages dont l'humidité nous perçoit jusqu'aux os. à midi nous traversames la rivière de Kouli hissar, sur un pont dont les deux extremités posent sur le roc et le milieu sur une pile de brique assez bien construite. lorsque l'on a traversé ce pont on marche environ 100 pas dans un chemin très difficile et taillé dans le roc, nous descendimes une montagne de glaise très glissante et nous arrivames à 4 h 1/2 à Kara hissar (le chateau noir)

قره حصار

ville batie en amphitheatre sur la pente d'un rocher au sommet duquel se trouve un vieux chateau. dans le bas et à l'entrée de la ville on voit une assez belle maison neuve entourée de peupliers et appartenant au Mussellim ou gouverneur de la ville. cette ville

qui est fort sale et mal pavée renferme
2000 maisons turques 300 maisons armeniennes
et 100 Grecques toutes à toits platts.
on y voit des bazards fort peu considerables.
son commerce principal consiste en
toiles de voiles qu'on envoye à la mer
noire qui n'en est éloignée que d'une
bonne journée de marche. les fruits
y sont de mauvaise qualité. nous
logeames à Kara hissar chez un vieux
armenien negociant fort riche qui
nous fit toutes sortes d'honnetetés et
nous regala de son mieux à sa maniere,
nous trouvâmes chez lui beaucoup de cordialité,
chose rare chez les armeniens et il nous
fit promettre qu'à notre retour nous
viendrions loger chez lui

Vendredi 16 octobre 37.e journée 8 h de marche

Nous partimes de Kara hissar à

8 h. du matin par un très beau tems. nous dessendimes la montagne au bas de la quelle nous traversames un assez beau village rempli de peupliers et d'arbres fruitiers et nous arrivames à 4 h. après midi à Zilé pauvre village turc de 20 maisons baties en bois.

زيله

Samedi 17 octo^{bre}. 38 journée 12 h 1/2 de marche

Nous partimes de Zilé à 6 h. du matin par un tems assez froid, nous marchames presque toute la journée à travers des bois de sapins et de pins et nous arrivames à 6 h 1/2 du soir à Sabakhtan miserable village de 20 maisons dont 15 grecques si sales que nous préferames coucher dans une ecurie, en sortant de ce village on dessend dans le bassin de l'Eufrate

صبخدان

Dimanche 18 octobre. 39e journée 6 h. 1/2 de marche

Nous partîmes de Sabakhtan à 7 h. du matin et nous eumes toujours de beaux chemins jusqu'à Kerkif où nous arrivames à 2 heures moins 1/4. Kerkif est un bourg de 150 maisons turques et Arméniennes bien bâtits au bord d'une rivière assez rapide. on y voit de nombreux jardins fertiles en fruits de toute sorte et une espece de place publique carrée assez vaste

كركيف

Lundi 19 octobre 40e journée 11 h. 1/4 de marche

À 8 h 1/2 du matin, au moment où nous étions déja à une demie heure au dela de Kerkif. un domestique de l'ambassadeur Persan qui voyageoit avec nous, arrive au grand galop de ce bourg en nous disant que les turcs assassinoient son maître, nous retournâmes aussitot sur nos pas pour courir à son secours. et nous le ~~tro~~ vîmes sur

la porte de son logement, entouré de ses gens dont plusieurs étoient blessés. Il nous dit que on lui avoit refusé les chevaux de poste qu'il avoit demandés et qu'on avoit maltraité ses gens. mais il ne nous dit pas qu'il avoit insulté les ~~turques~~ turcs qui ne se laissent pas insulter par les persans, nous manquames pour lui, d'avoir une affaire sérieuse avec les turcs. déja de part et d'autre on se préparoit au combat, lorsqu'il obtint des chevaux vers midi et alors nous nous mimes en marche avec lui. toute la journée nous ne fimes que monter et descendre des montagnes couvertes de neiges et de bois de sapins et à la nuit nous entrames dans une grande pleine. monté sur un très mauvais cheval qui ne pouvoit plus suivre les autres je restai en arrière, je perdis le

le chemin et je m'égarai au milieu des
champs sans qu'il me fut possible de me
retrouver. Il y avoit près de trois heures que
je faisois d'inutiles efforts pour regagner la
route et que descendu de mon cheval
qui ne pouvoit plus me porter je le tirois
par la bride lorsque j'entendis dans la
campagne des cris peu éloignés, m'étant
dirigé du côté d'où ils venoient je trouvai
deux turcs à pied, armés comme des bandits
qui me dirent qu'ils étoient envoyés à
ma recherche. J'hésitai d'abord si je suivrois
deux inconnus qui n'avoient l'air rien
moins qu'honnêtes gens, mais je parvins enfin
à force de questions à m'assurer qu'ils
étoient réellement envoyés au devant de
moi par le général, et je m'abandonnai
à leur conduite. je remontai sur mon
cheval qu'ils firent avancer bon gré
malgré à l'aide de leurs bâtons et j'arrivai

لوري à 11 h. du soir au village de Lory ou je retrouvai l'ambassadeur qui étoit arrivé depuis plus de trois heures. Lory est un beau village de plus de 100 vastes maisons turques dont les environs sont fertiles en bled et en orge on y trouve aussi de bons chevaux.

Mardi 20 octobre 41 journée 5 h. de marche

Nous partimes de Lory a 8 h. du matin et nous arrivames à une heure apres midi à Tolos miserable village de 30 maisons طلوس arméniennes et de 5 turques. on ne trouve plus de bois dans ces villages, et l'on ne brule que de la bouze de vache pétrie avec de la paille hachée et sechée au soleil

---

Mercredi 21 oct. 42e journée 6 h. de m.

Nous partimes de Tolos à 6 h 1/2 du matin. à 9 nous passames à gué l'Euphrate, tres-rapide en cet endroit, et à midi 1/2

پكريك nous arrivames à Pékérik village de 65 maisons la pluspart Arméniennes, au pied d'un rocher d'où sort une source d'excellente eau. les maisons de ce village sont généralement plus grandes que dans les villages précédens et les habitans ont l'air industrieux.

Jeudi 22 oct. 43e jee 12 h. 1/2 de marche

Nous partimes de Pékérik à 5 h 1/2 du matin par un fort beau tems, nous gravimes des montagnes sur lesquelles nous rencontrames de nombreuses caravanes de boeufs chargés de grains et de sel conduits par des curdes. à 10 h. nous arrivames au bord de l'Euphrate, que nous passames à gué, nous le cotoyames ensuite pendant presque tout le reste de la journée et nous arrivames à 6 h 1/2 du soir à Axkala اش قلعه gros village armenien de plus de 100 maisons dont 5 ou 6 turques, nous y

trouvames beaucoup de Délis espece de cavaliers qui s'envoioient du camp de Yousouf-pacha. et qui mettoient les habitans à contribution. ils furent cependant très polis avec nous. toutes les maisons d'Arkala comme celles des villages précédens sont de terre à toits plats.

Vendredi 23 oct. 44e jée 7 h 1/2 de marche

à 7 h. du matin nous partimes d'Arkala par une neige très épaisse et un vent du nord violent qui nous la soufflait dans le visage nous passames l'Euphrate sur un pont de brique et de pierres, assez bien construit et nous arrivames à 2 h. 1/2 à Élidja village de 72 maisons turques et arméniennes au près duquel on trouve une source d'eau chaude où les habitans viennent prendre des bains. on y voit aussi un assez beau moulin à eau

ايلجه

Samedi 24 octo. 45 fée 3h de marche

Nous partimes à 8h du matin d'Elidja.
à 10 h. nous arrivames à un village distant
d'une lieue d'Ezzéroum, et après nous y être
arretés près d'une heure nous nous remimes
en marche vers cette ville avec une nombreuse
escorte que Yousouf-Pacha gouverneur
d'Ezzéroum avoit envoyée audevant de
nous; nous y arrivames à midi.

ارض روم

Ezzéroum, Grande ville située au fond
d'une immense plaine et adossée à de
hautes montagnes couvertes de neiges qui
en rendent le climat très froid, cette ville,
une des plus considérables de la turquie
d'asie, par son commerce et sa population,
est fort laide et fort sale. on y compte
environ 50,000 habitans tant turcs que
armeniens qui sont tous marchands. le
commerce principal consiste en cuivre,
~~et~~ en chevaux, en toiles et en fourrures.

On y voit de grands Bazards abondamment fournis de toutes sortes de marchandises. les Armeniens habitent les faubourgs, et les turcs l'interieur de la ville qui est entourée d'une enceinte de hautes murailles garnies d'un fossé profond. au milieu de la ville se trouve le Palais du Pacha. la peste y fait souvent de grands ravages et à notre passage elle enlevoit environ 400 personnes par jour. nous logeames à Erzeroum dans la maison d'un des plus riches armeniens de la ville qui nous traita à l'armeniene, c'est à dire fort mesquinement. le vin de cette ville est detestable. Erzeroum est éloignée de constantinople de plus de 300 lieues, et de huit journée de Trebisonde et de la mer noire.

le Dimanche 25 octo 46 jée dejour à Erzéroum
Nous nous rendîmes à midi chez le pacha
qui nous avoit invités à diner et après
le repas qui fut des plus somptueux, il
nous fit passer dans un appartement voisin
des fenêtres duquel nous eumes le spectacle
d'une petite guerre et du Djirid espece
de tournois éxecuté par ses troupes à cheval.
Yousouf Pacha, ancien grand visir qui
pendant la guerre d'Egypte fut battu
à Héliopolis par le général Kleber, n'en
aime pas moins les françois et il traita
l'ambassadeur avec tous les honneurs imaginables.
c'est un veillard d'environ 70 ans, il a
une longue barbe blanche et sa figure
quoique grave est remplie de bonté.
il perdit un oeil dans sa jeunesse au jeu
du Djirid, mais celui qui lui reste est
rempli de vivacité et de feu. il est

Pacha à 3 queues et conserve le titre de visir. Il commande à Erzéroum depuis plus de deux ans, et paroit généralement aimé dans son gouvernement qui est très considérable et d'un grand rapport.

Lundi 26 octo 47e jée séjour à Erzéroum

Le Pacha après avoir donné un dîner semblable à celui de la veille nous invita à une seconde fête hors de la ville. nous nous rendimes sur les 2 h. après midi dans la plaine d'Erzéroum sous une magnifique tente garnie de riches sofas au bord d'un ruisseau. Le Pacha ne tarda pas à arriver lui même entouré d'un pompeux cortège et accompagné d'une foule de musiciens et de cavaliers. Il entra dans la tente et aussi tôt on commença la petite guerre et le

jeu du djirid qui durerent plus de 2 heures
après quoi il monta lui même à cheval et voulut
nous donner une idée de son adresse à
lancer le djirid auquel il étoit très fort
dans sa jeunesse nous fimes ensuite
le tour de la ville, et nous nous rendimes
à son palais pour lui faire notre visite
de congé. Il vouloit encore nous retenir
plusieurs jours, mais le général lui ob-
serva qu'étant chargé d'une mission
importante et pressée, il regrettoit beaucoup
de ne pouvoir faire auprès de lui un
plus long séjour, et il consentit enfin avec
peine à notre départ, après nous avoir
donné vingt quatre hommes de sa propre
garde, commandés par un de ses
officiers les plus affidés, et il voulut
nous défrayer jusqu'aux frontières de Perse

Mardi 27 octo. 48e jée 5 h 1/4 de marche

Nous partimes d'Erzéroum à 11 h. du matin. à midi nous descendimes dans une grande plaine et nous apperçumes à notre droite à environ un grand quart d'heure un détachement de cette cavalerie nommée Délis, dont j'ai déjà parlé, et qui envoya deux hommes pour nous reconnoître. à 3 h 1/4 après midi nous arrivames à Alvare village de 50 maissons presque toutes armeniennes situé vis à vis et à environ une heue de hassan Kalé petite ville de 10,000 âmes, batie sur la pente des collines de gauche, et fortifiée par un petit chateau garni de quelques pièces de canon.

الواد

Mercredi 28 octo. 49e jée 8 h. de marche

Nous partimes d'Alvare à 7 h du matin. Nous eumes pendant toute la journée

une belle route et nous arrivames à 3
جيهان heures après midi à hiahân village de
60 maisons tant turques qu'Arméniennes.
au moment où nous ne songions plus à la
peste et que depuis 2 heures nous reposions
sur des matelats que nous avoient apportés
les paysans, on nous avertit que la peste
est dans le village et qu'il faut partir.
on pense bien que nous ne nous fimes
pas dire deux fois de nous lever et que nous
étions fort peu tranquilles, principalement
moi lorsque j'appris que huit jours au-
paravant il étoit mort un pestiféré
dans la maison où je logeois et sur le
même matelas où j'étois couché depuis
2 h. j'avoue que je me crus perdu.
dans la maison voisine nous vimes avec
le medecin de l'ambassade un enfant

qui avoit sous l'aisselle ~~droite~~ un bubon noir gros comme le poings. dès ce moment tout le monde sentit le péril imminent où nous étions, et la terreur commença à se répandre parmi les voyageurs dont quelques uns affectoient cependant de prendre un air serein. on soupa de fort mauvais appetit, et nous couchames tous sur le plancher avec le général lui même dans une seule chambre, isolée du reste du village et qui avoit servi en même tems de cuisine. Pour nos bagages nous les avions fait camper hors du village et entourer d'une barriere vis à vis la maison où nous logions.

Jeudi 29 octo. 50 jée 9 h. de marche

Nous étions tous sur pied à la pointe du jour, chacun paroissoit avoir pris son

parti et s'être résigné à son sort,
en voulant même paroître plus gai
qu'à l'ordinaire et plaisanter sur la
peste. mais l'on appercevoit cependant bien
que l'on étoit très-inquiet.
nous partimes de Hiahan à 7 h du matin.
Pendant cette journée nous traversames
plus de 20 villages tous pestiferés, et
nous arrivames à 4 h après midi à Déli
Baba. ou l'on nous assura qu'il n'y avoit
pas de peste. Déli Baba est un grand
village de plus de 100 maisons tant turques
qu'armeniennes batis sur la pente d'une
montagne, toutes en terre et à toits
platts. on voit dans le bas de ce village
un tombeau d'un Pacha de Bayazid,
consistant en un dôme de marbre
rouge et vert entouré de murailles,
dans l'enceinte desquelles est le cimetierre

à 300 pas delà on voit un moulin à eau entouré d'une jolie touffe d'arbres nous trouvames à Deli Baba beaucoup de troupes qui venoient de Bayazid et qui nous firent mille questions sur l'état de la guerre en Europe.

دلى بابا

---

4 Vendredi 30 octo. 51e jée Séjour à Deli Baba

Les gens de notre escorte sous prétexte du danger qu'il y avoit de rencontrer en route les troupes qui revenoient de Bayazid, nous firent passer cette journée à Deli Baba et si nous les eussions écoutés nous y serions restés plus de 8 jours.

Samedi 31 octo. 52e jée 11 heures de marche

Comme nous devions faire en une seule journée la route de deux nous partimes de Deli Baba à 4 h. du matin

à 5h. 1/2 nous traversames un défilé entre des Rochers à Pic de plus de 100 Pieds de hauteur, et au sortir de ce défilé nous rencontrames de nombreuses caravanes de Curdes conduisant des boeufs chargés de grains et de sel. tous ces Curdes sont des brigands et leur rencontre est très dangereuse lorsqu'on est en petit nombre et qu'on n'est pas bien armés. nous traversames toute la journée un pays inculte et aride. à 5h. du soir nous passames à mala Suleiman village de 50 maisons toutes catholiques et à 7h nous arrivames à toprak Kalé (le chateau de terre) petite ville de 1000 maisons de terre et à toits platts, le plus grand nombre armeniennes.

توپرق قلعه

elle est située sur la pente d'une colline et couronnée par un chateau de terre garni de 10 pièces de Canon. Toprak Kalé fait un grand commerce de grains et les environs sont bien cultivés nous logeames

dans une maison armenienne assez vaste

Dimanche 1er. novembre 53e jée 7h de marche

ayant été chargé par l'ambassadeur de retourner à Mala Suleïman pour m'informer des habitans d'un fait qu'il étoit important d'éclairer, je partis à 5 h. ½ de Toprak Kalé accompagné d'un tartare et j'arrivai à 7h à Mala Suleïman ; je dejeunai chez le prêtre du lieu qui sachant que j'étois catholique me traita avec toute sorte d'honneteté, et après avoir rempli ma commission je partit de ce village comblé de ses benedictions, parce que je lui avois donné pour dire la messe une bouteille de vin que j'avois apportée pour mon dejeuner. il étoit si pauvre lui et ses paroissiens que faute de vin et d'argent pour en ~~acheter~~ procurer il n'avoit pas dit la messe depuis

plus de trois mois. J'arrivai à 10 h. à Toprak Kalé dont le général étoit déjà parti depuis plus de deux heures. je traversai en sortant de cette ville une pleine extremement riche et fertile, couverte de villages dont la plus part sont catholiques et dans l'un desquels je trouvai un prêtre arménien de la propagande qui avoit été à Rome, je fus agreablement surpris de trouver dans une telle contrée un homme qui parloit italien, et après une conversation de plus d'une demie heure, avec cet honnête prêtre (car il faut réellement être d'un zèle bien rare pour s'exiler dans un pareil pays après avoir été en Europe) je me remis en route pour rejoindre le général. au sortir de ce village je fus poursuivi pendant l'espace d'une lieue par une bande de plus de 20 curdes qui me tirèrent plusieurs coups de fusil dont heureusement aucun ne

m'atteignit. je passai à 3 h. au village
armenien de Kara Kilisia où j'appris
que l'ambassadeur étoit passé peu de
tems auparavant et quil devoit terminer
يانجالو la journée à yandjalu autre village à
2 heures au delà, où j'arrivai à 4 heures. ~~de~~
yandjalu. village de 60 maisons presque
toutes Armeniennes avoit été peu de jours
auparavant de même que les autres villages
de cette plaine, presqu'entierement pillé
par les Curdes qui infestent cette plaine
ne vivant que de rapines, brulant les
villages et en massacrant les malheureux
habitans Armeniens auxquels le gouvernement
Turc ne permet pas de faire resistance,
ni même de porter des armes parce quils
ne suivent point la loi de Mahomet.

Lundi 2 ~~Mars~~ 9bre 54e jée 12 h. de marche

Nous partimes de Yaudjalu à 7 h. du matin ; Pendant l'espace de 2 lieues nous rencontrames beaucoup de Caravanes Curdes. à midi nous arrivames à un village armenien qui venoit d'être incendié par ces brigands et dans lequel nous trouvames une foule de malheureuses femmes portant leurs enfants sur leurs épaules et qui nous direnT qu'un corps considerable de Curdes venoit de massacrer leurs maris et leurs fils, de bruler leur village qui étoit à deux lieues plus loin, et de piller une caravanne sur la route ou nous devions passer, nous nous réunimes alors tous autour de nos bagages portés par plus de 100 bêtes de somme tant chevaux que mulets et nous continuames notre route après avoir préparé nos armes.

nous descendimes bientot dans une grande

plaine et nous découvrimes à un quart de
lieue à notre droite environ 200 de ces
brigands bien montés et bien armés, dont
plusieurs vinrent nous reconnoitre, ils
retournerent ensuite au grand galop,
rendre compte de ce qu'ils avoient vu à
leurs camarades, qui ne jugerent point
à propos de nous attaquer, après avoir
traversé un village encore en flammes,
nous arrivames devant le village armenien
de Otch Kilisia (les 3 eglises) vers lequel nous
nous dirigeames. les habitans de ce village
voyant une troupe nombreuse qui
s'avançoit au galop et nous prenant
pour des curdes firent sur nous une décharge
de mousqueterie qui par le plus grand des
hazards ne blessa personne. une balle de
très gros calibre tomba à mes pieds et une
autre me passa par dessus la tête.

اوج كليسيا

Cependant nous avancions toujours et ce ne fut que lorsquils eurent reconnu a notre costume que nous n'étions pas cardes quils nous laisserent approcher. le village est entouré d'épaisses murailles en pierres et en terre garnies de hautes tours sur lesquelles se trouvent des sentinelles qui tirent sur tout ce qui approche. ~~au milieu se trouve des sentinelles qui tirent sur tout ce qui approche~~. au milieu se trouve le monastere des 3 églises desservi par une 40e de moines armeniens. Il est fermé par des portes de fer d'une épaisseur prodigieuse on le prendroit plustot pour une forteresse que pour un convent, et les moines ressemblent plus à des soldats qu'à des prêtres. ils sont tous armés de pistolets et de carabines et font la garde comme tous les autres armeniens de cet endroit qui sont peut-être les seuls de toute leur nation qui n'aient point peur des turcs et qui se défendent au péril

de leur vie. Ils nous laisserent visiter leur église qui est grande, bien batie en pierre de taille, et surmontée d'une espece de clocher. l'interieure est decoré de mauvaises peintures, representant des Saints. cette église fut fondée en ...... par Heraclius roi de Géorgie en l'honneur de St Gregoire. En sortant du village des trois eglises nous apperçumes à environ 10 lieus à notre gauche le mont Ararat et à 7 h. du soir nous arrivames à

دیادین Diadin gros bourg de 150 maisons Turques et Armeniennes, defendu par un fort garni de 10 pieces de canon, dans l'enceinte du quel demeurent tous les habitans Musulmans. Ce village de même que tous les précédens avoit été desolé nouvellement par les Curdes. et l'armenien chez qui je logeois me dit que sa femme avoit été enlevée quelques jours auparavant par ces

scélérats. Les Curdes sont un peuple Nomade, leur esprit de brigandage ne leur permettant pas de se fixer en aucun lieu. Ils vivent sous des tentes au milieu des campagnes, enlevant les troupeaux et les récoltes et massacrant ou faisant esclaves les habitans. Ils sont armés d'une lame, d'un bouclier d'osier couvert en cuirs, d'un sabre, d'une carabine et de pistolets. leur costume consiste en de larges culottes de toile de coton blanche, une robe de même étoffe et un manteau de laine. leur tête est couverte d'une calotte rouge qui leur pend sur les épaules, et ils roulent autour un turban blanc.

Mardi 3 nov. 55 jée 9 h. de marche

Nous partimes de diadin à 8 h. du matin. à 10 h. nous arrivames au pied du mont

Ararat . cette montagne la plus élevée de l'asie mineur a la forme d'un pain de Sucre et toute l'année elle est couverte de neige. C'est-dit-on sur son sommet que s'arrêta l'arche de Noé après le déluge, et s'il en faut croire les moines arméniens, les débris s'y trouvent encore, mais aucun homme n'a encore pu parvenir à la cime du mont pour vérifier le fait. les religieux arméniens d'un couvent bâti au tiers de la hauteur retirent ~~une~~ des sommes considérables de la crédulité des chrétiens d'orient qui viennent en pelerinage à ce monastere. le général Gardane, fit placer sur cette montagne une pierre sur laquelle on grava les noms de toutes les personnes de l'ambassade, et elle fut dédiée à l'empereur, nous eumes pendant le reste de la

journée d'assez mauvais chemins et à 5 h.
du soir nous arrivames à Bayazid. بايزيد
à une lieue avant la ville nous trouvames
trois à quatre cent Cavaliers armés de
lances et de Carabines que le Pacha
envoyoit audevant de nous et avec lesquels
nous fimes notre entrée dans la ville.
Bayazid derniere ville de la Turquie
d'asie à trois lieues de la frontiere de
Perse, est batie en Amphithéatre
sur la pente d'un rocher très escarpé.
c'est une des plus laides villes de la Turquie.
on y compte 3000 maisons baties en terre,
dont le plus grand nombre arméniennes.
Ibrahim Pacha (à 2 queues) gouverneur
de cette ville demeure dans une maison
fortifiée au sommet de la ville ~~il~~ et n'en
sort presque jamais, on voit à mi-côte

une grande maison carrée en pierres de tailles qui sert en même tems de palais au lieutenant du Pacha, et de mosquée. La ville est défendue par 4 forts dont l'un situé dans le b^{ht} bas de la ville est confié à la garde des arméniens qui ont ici le droit de porter les armes. C'est dans ce fort que Mr Jaubert chargé par S. M. l'Empereur d'une mission en Perse fut enfermé pendant 8 mois par les ordres du Pacha qui gouvernoit alors. Le commerce principal de Bayazid consiste en grains. on y voit un bazar assez bien fourni et un beau Caravanserail.

Mercredi 4 Nov^{bre} 56 l^ée. 7 h. de marche.

Après avoir fait visite au Pacha, nous

partimes de Bayazid à 10 h. ½ du matin, nous marchames toujours dans des montagnes jusqu'à la frontière de Perse, où nous arrivames à 3 h. ½ nous descendimes alors dans une plaine aride, nous passames auprès de Kilisia Kiui premier village Persan dans lequel on voit les ruines d'une eglise, et nous arrivames à 5 h. ½ du soir à areb Dilési village Persan de 50 maisons, défendu par un chateau bati sur un rocher. Le Cadi de ce village vint audevant de nous à plus de deux lieues, et nous y trouvames du vin, et une quantité prodigieuse de melons et de fruits que le chahzadé (fils du roi) abbas Mirza gouverneur de Tauris et de toute la province d'Azerbaidjan envoyoit au général et à toute l'ambassade.

عرب دله سی

Jeudi 5 novembre 57e jée 8 h. de marche

Nous partîmes de Areb Dilési à 7 h. du matin, nous vîmes pendant la journée de nombreux campemens de Curdes et nous fîmes la rencontre d'un envoyé du Pacha d'Erzéroum qui se rendoit à Tauris auprès du chah Zadé, Abbas Mirza, et qui fit route avec nous jusqu'à cette ville. à 3 h. après midi nous arrivâmes à Karaïni village Persan de 100 maisons. ce village est défendu par un fort en terre assez considérable.

قره ايني

Vendredi 6 novembre 58 Jée 8 h. de marche

Nous partîmes de Karaïni à 7 h. 1/2 du matin tout le pays que nous vîmes dans cette journée est très aride et très pierreux et l'on rencontre quantité de villages et de

Caravanserails ruinés. à 3 h. ½ après midi, nous arrivames à Zorava village de 40 maisons Persannes. Nous nous croyons pour jamais délivrés de la peste, lorsque M. Bernard aide de camp du général mourut de cette maladie dans ce village. à notre arrivée à Diadin, une journée avant Bayazid, il commença à délirer et à avoir des vomissements. Sans aucune réflexion je l'aidai à se déshabiller et à se mettre au lit, et ce ne fut que lorsque je fus couché que l'idée de la peste me revint et que je commençai à soupçonner fortement que Mr Bernard étoit atteint de cette maladie. L'on peut combien je devois être inquiet, moi, qui ~~venois~~ venois de toucher son ~~corps~~ corps et ses habits et qui couchois à côté

زراوه

de lui, toute la nuit il ne cessa de dormir.
le lendemain il étoit hors d'état de monter
à cheval, et le soir à notre arrivée à
Bayazid, le bubon étoit déclaré. Il
mourut à Zorava, et son corps fut
transporté à Khoï où on l'entera dans
le cimetierre de l'Eglise Arménienne.

Samedi 7 nov^bre 59e jée 7 h. ½ de marche.

Nous partimes de Zorava à 7 h. du matin
par un très beau tems. nous eumes presque
toute la journée de beaux chemins, et
55 à 2 lieues avant Khoï, nous trouvames au
bord d'un ruisseau un déjeuner qui nous avoit été envoyé par
le Khan, ou gouverneur de cette ville,
nous nous arrêtames une heure, et après
nous être remis en marche, nous entames

bientot dans une plaine bien cultivée et remplie de jardins. nous y trouvames le Khan qui venoit lui même audevant du général avec une suite nombreuse et à 3 h ½ nous arrivames à Khoï, première ville frontière de la Perse. En entrant dans cette ville nous vimes sur une grande place environ 200 Soldats Persans organisés à l'Européenne et commandés par quelques déserteurs Russes. Ils étoient rangés en bataille. ils présenterent les armes au Général et battirent aux champs. nous trouvames à Khoï Mr Bonteins officier françois du génie qui étoit en Perse depuis 5 mois, et l'on nous conduisit dans une assez belle maison. Khoï est située au milieu d'une très belle plaine bien cultivée et arrosée par de nombreux

canaux d'irrigation. cette ville comme toutes celles de Perse, est batie en terre et en briques cuites au soleil, et les rues en sont bordées d'arbres. Elle fut il y a quelques années presque entierement détruite par un tremblement de terre et l'on n'y compte aujourd'hui qu'environ 2000 maisons. Il y a 8 ans que Djafer Kouli Khan alors gouverneur de cette ville s'étant revolté, fut soumis par le prince abbas Mirza qui ~~march~~ marcha contre lui n'étant âgé que de 12 ans. Ahmed Khan y commande actuellement ~~et est~~ logé dans un assez beau palais.

Dimanche 8 nov. 60e jr Sejour à Khoi

La matinée fut consacrée à l'enterrement

de Mr Bernard dont le corps fut porté par 4 soldats Russes et escorté des troupes de la ville avec leurs tambours couverts de Crêpes. Lorsqu'on l'eut déposé dans la fausse on fit dessus plusieurs décharges de Mousquèterie. Nous nous rendimes ensuite chez le Khan qui nous donna un ~~repas~~ grand festin, à la suite duquel nous eumes le Spectacle des danseurs Persans. Les danseurs dont les mains sont garnies de Castaguettes de cuivre ou d'argent, font les contorsions les plus ridicules qu'on puisse voir. leur danse ne consiste qu'en quelques tours de force, des postures et des gestes qui n'ont pas le sens commun. quand on les a vus une fois on en a assez. ils sont très méprisés par les Persans.

7

Lundi 9 Novembre 61 jr 9h 1/2 de marche

Nous partîmes de Khoï à une heure après midi et nous sortîmes de la belle plaine où est située cette ville pour entrer dans des montagnes très difficiles à gravir. Lorsque nous fûmes au sommet, nous découvrîmes tout d'un coup en face de nous le lac Schahi, en Persan Dériaï Schahi qui signifie ~~comme une vatte~~ mer Royale. Ce lac qui a 150 lieues de tour se présente comme une vatte mer. On voit au milieu plusieurs isles. La plus considérable qui se nomme Adaï Schahi (L'isle Royale) renferme plus de 20 villages. Une autre se nomme Kiäsoum Kalé, et les autres ne sont que des ilots inhabités, ou des rochers. Il n'y a point de poissons dans le lac Schahi et ses eaux sont —

Salées. Il n'y a pour toute communication entre le continent et les isles que deux petits bateaux. Au bas de la Montagne auprès d'un moulin situé sur les bords du lac, nous trouvames une tente sous laquelle on nous avoit préparé un repas, après lequel nous remontames à cheval, et arrivames à 8 h ½ du soir à Tesoutch, gros bourg de 100 maisons Persannes, à peu ~~pas~~ de distance du lac. Les maisons de Tesoutch sont en général grandes et assez bien bâties. on y voit un Bazar et les environs sont bien cultivés. Ce bourg souffrit il y a quelques années d'un tremblement de terre et l'on y voit aujourdhui beaucoup de ruines.

تسوج

Mardi 10 Nov.bre 61 J.ée 7 h de marche

Nous partimes de Tesoutch à 7 h du matin, à 10

nous nous arrêtames près des bords du lac, sous une tente où nous trouvames un déjeuner, et après une halte d'une heure, nous nous remimes en marche vers chébitter où nous arrivames à 3 heures après midi, avec une nombreuse escorte et des musiciens qui étoient venus au devant de nous.

شبستر

chebitter autrefois capitale d'une grande province, n'est plus aujourd'hui qu'un bourg de 200 maisons, enceint de murs en terre. on y voit une place quarrée, entourée de boutiques sous une galerie couverte en jonc qui forme le Bazar. les environs de ce bourg sont très riches et très beaux. une grande quantité d'arbres et de jardins le rendent un des endroits les plus agréables de la Perse. nous logeames dans une assez belle maison, et après le souper nous eumes encore le spectacle des danseurs.

Mercredi 11 Xbre. 63e journée 7 h. de marche

Nous partîmes de chebitteo à 7 heures du matin par une neige épaisse accompagnée d'un vent glacial. nous traversâmes une plaine très marécageuse et à midi, nous descendîmes de cheval dans un grand village où nous trouvâmes les principaux personnages de la cour de Tauris, تبریز qui venaient au devant du général. nous arrivâmes enfin à cette ville à 3 h. après midi. Tauris capitale de la province de Azerbaidjan et la résidence du prince impérial abbas mirza, héritier présomptif de la couronne de Perse et gouverneur de cette province, se découvre à la distance de près de quatre lieues. Elle fut presque entièrement ruinée il y a 28 ans par un tremblement de terre. Cette ville est

fermée de hautes murailles, flanquées de tours et garnies de plusieurs portes qui s'ouvrent et se ferment chaque jour au lever et au coucher du Soleil. on y compte aujourdui 4000 maisons Persanes et un petit nombre d'arméniennes. elle est batie de terre et de briques cuites au Soleil. Et la façade des maisons ne donnent point sur les rues qui sont étroites et non pavées.
Le Palais du prince est assez vaste, mais n'a rien de remarquable. La premiere cour est assez spacieuse et l'on y voit quelques pieces de Canon montées sur de mauvais affutt.
aux environs de cette ville, se trouvent quelques ruines assez curieuses particulierement celles d'une mosquée incrustée en albâtre, en jaspe, en marbre de toutes les couleurs. Tauris est selon quelques voyageurs l'ancienne Ectabane

Capitale de la medie, d'autres prétendent que c'est la ville d'Hamadan. nous y trouvames Mr de Neriat interprete de France resident auprès du Prince.

Jeudi. 12 9bre 1808. 64e journée. Séjour à Tauris

Cette journée fut presque entièrement consacrée au repos, ou passée en pourparlers pour le ceremonial des visites qu'on devoit faire à ce Prince.

Vendredi. 13 9bre 1808. 65 jée Séjour à Tauris

A onze heures du matin, nous nous rendimes au Palais du prince sur des chevaux qu'il nous avoit lui même envoyés. nous fumes reçus dans une salle du Palais par Ahmed Khan, Beilerbey ou gouverneur de la ville, qui fut envoyé tout nos noms afin de nous présenter

à Schah-Zadé et nous entrames sous sa conduite dans la seconde cour du Palais. tous les ministres étoient debout rangés en haie et dans le plus profond silence devant le Prince qui étoit assis sur ses talons dans une salle toute ouverte au fond de la cour. nous fimes de dehors trois profonds saluts et nous entrames dans la salle où nous en fimes un nouveau. le Prince étoit vêtu d'une robe de satin cramoisi ornée de pierreries, il avoit à son côté un très beau sabre et sa tête étoit couverte de la coiffure ordinaire des Persans entourée d'un schall rouge. il nous reçut avec beaucoup de bonté et de dignité, et nous fit asseoir sur des fauteuils qui avoient été faits exprès pour nous. La conversation roula presque tout le tems sur l'art militaire pour lequel

il a une grande passion et tout le desir qu'il
avoit d'instruire ses troupes à la française.
Nous primes ensuite congé de lui avec les
mêmes ceremonies qu'en entrant.
Abbas Mirza est d'une taille ordinaire.
Sa figure quoiqu'un peu pâle est pleine
de majesté et de douceur. est animée par
deux grands yeux noirs couverts ~~par~~ des
sourcils qui se joignent. Sa démarche
est fiere et guerriere, il ne soupire qu'après
les combats et la gloire. Il est ennemi
juré des Russes, grand ami des français,
et surtout admirateur de napoléon qu'il
appele son oncle. Il est héritier présomptif
de la couronne quoiqu'il ne soit pas l'ainé
de ses freres qui sont au nombre de 40.
mais parcequ'il est né d'une mere de la tribu

26

Kadjars qui est la tribu royale. Lorsque nous fûmes rentrés dans notre maison il nous fut invités à un festin pour le soir. Nous nous rendimes donc de nouveau au Palais dans la même Salle où nous fumes reçus par le visir du prince et par tous les seigneurs de sa cour. et peu de tems après on nous servit un magnifique repas, à la suite duquel le prince nous envoya par l'intendant de sa garde robe un présent à chacun. Il étoit onze heures du soir lorsque nous nous retirames.

Samedi 14 9bre. 66e jour séjour à Tauris.

Le prince ayant demandé à voir faire l'exercice à la française Mr Verdier capitaine d'infanterie se rendit à son palais avec

trois sous officiers qui exécutèrent devant Abbas-Mirsa le maniement des armes. Ce prince prit ensuite lui même un fusil et ordonna au général de lui commander l'exercice qu'il avoit un peu appris d'un officier français.

Le Général reçut pendant une partie de la matinée les visites des principaux personnages de la cour. le soir nous nous rendimes chez le grand visir Mirza Buzurk, qui nous avoit invités à un festin à la suite duquel il parut des musiciens, des chanteurs, et des danseurs.

Dimanche 15 No.bre 67.e Séjour à Tauris.

Le général reçut encore des visites pendant toute la journée, et le soir nous soupâmes chez ahmed Khan Beilerbey de Tauris. Ahmed Khan, qui donna le premier à la

Perse l'idée d'entrer en relations avec la France est âgé d'environ 70 ans. Sa figure inspire le respecte, et contre l'usage des Persans qui peignent leur barbe, il garde la sienne blanche. Il est ce quon appele en Orient *Teriaki* c'est-à-dire mangeur d'Opium. et il en fait de si grands excès qu'il est le plus souvent dans une espèce de délire qui dure des heures entières. Ce fut une des raisons qui engagèrent le prince à le déposer il y a quelque tems, mais la veille de notre arrivée à Tauris, il lui rendit sa place, pour montrer aux françaises qu'il protége leurs partisans. Il a beaucoup d'enfans et sa mémoire est si dérangée qu'il n'en connoit pas même le nombre, qui s'élève à plus de 20 fils sans compter les filles. Lui ayant demandé qui

étoit un jeune homme que nous voyons debout devant lui, il nous répondit qu'il ne le connoissoit pas. c'étoit un de ses fils qui demeuroit dans sa propre maison.

Lundi 16 9bre 68e jée. 6 h. 3/4 de marche

Nous partîmes de Tauris à 2 h. après midi, ayant obtenu, non sans peine les plus mauvais chevaux qu'on puisse trouver. malgré les grandes promesses que les Persans nous avoient faites. Le Général et son frere qui avoit été blessé à la jambe d'un coup de pied de cheval, reçurent chacun du Prince des palanquins couverts de drap rouge et portés par des mulets. La nuit et un froid très rigoureux nous surprirent à un village éloigné de plus de deux lieues encore de

celui ou nous devions coucher, et ce ne fut qu'à 8 h. 3/4 du soir que nous arrivames à Seïd Abad سيداباد village Persan de 45 maisons si misérables qu'aucune n'étoit convenable pour loger une ambassade, nous couchames sous des tentes que l'on avoit dressées hors du village. le froid étoit si violent que malgré les nombreux feux que l'on avoit allumés dans notre camp, la terre étoit gelée sous nos matelats et autour de nous et qu'il nous fut impossible de fermer l'oeil de toute la nuit.

Mardi 17 Nov.bre 69e journée 10 h. de marche

Nous partimes de Seïd abad à 7 heures du matin, et à 2 lieues au delà de ce village nous trouvames sur la route un vaste Caravanserail ruiné, bâti en belles pierres de taille et

en briques. la journée fut assez pénible à cause des mauvais chemins, et nous arrivames à 5 h. après midi à Tikmé Tach, village de 30 misérables maisons Persanes où nous ne trouvames pour lits que de la paille et du foin. depuis Tauris jusqu'à Théran, les chefs des villages vinrent toujours au devant de nous à plus de deux lieues avec des musiciens et une suite nombreuse bien montée.

دكمه طاش

Mercredi 18 Nov^bre. 70e j^ée 10 heures de marche

Nous partimes de Tikmé Tach à 6 heures du matin. pendant la journée nous vimes beaucoup de villages et de Caravanserails ruinés, dans la dernière révolution de Perse et nous arrivames très fatigués à Turkmann village situé dans une vallée et au bord d'un ruisseau très abondant. on y compte à peu près 150 maisons

تركمان

fort mal bâties et fort pauvres. On fait dans ce village d'assez bons fromages blancs.

Jeudi 19 Nov.bre 71e jée 9 h. 1/2 de marche

Nous partîmes de Turkmanje à 7 h. du matin. Encore beaucoup de ruines et de mauvais chemins pendant toute la journée. à 2 h. nous entrâmes dans une gorge de montagnes, traversée par un ruisseau assez large ; et à 4 heures nous arrivâmes à Miana grand village de 400 maisons en terre et à toits platts, au fond d'une plaine assez riche et bien cultivée. on voit à l'entrée de ce village une grande place sur laquelle à certain jour de la semaine se tient un marché, et dans l'intérieur un bazar qui est fort peu de chose.

میانه

Vendredi 20 Nov.bre 72e jée 10 h. de marche

Nous partîmes de Miana à 7 h. du matin à peu

de distance de ce village nous passames sur un pont à moitié ruiné, bâti en briques, nous entramas ensuite dans une gorge de montagnes assez escarpées et à la descente desquelles nous trouvames une riviere assez large, mais peu profonde que nous passames sur un pont três élevé et tout en ruines. nous fimes une petite Station sur les bords de la riviere, et nous nous remimes ensuite en marche pour AKKind où

اق كند

nous arrivames à 5 h. apres midi. AKKind est un gros village de plus de 400 maisons entouré de murailles, et bâti sur le sommet d'une colline três élevée au pied de laquelle coule un ruisseau formant de nombreuses cascades. Les maisons sont assez vastes, mais fort dégarnies de toutes les commodités qu'on peut désirer en voyage. je fus obligé de faire fermer par des

tapis la chambre où je couchois parcequelle n'avoit pas même de porte. on voit dans ce village plusieurs fontaines chose assez rare en Perse.

Samedi 21 Nov.bre 73.e jée 9 h. 1/2 de marche

Nous partimes d'AKKim à 7 h. du matin. toute la journée fut assez pénible à cause des mauvais chemins et à 4 h. 1/2 nous arrivames à herman Khané village de 40 maisons avec un chateau en terre. les maisons en sont assez vastes et assez propres, mais les habitans n'obeissent qu'aux coups. on voit aux environs quelques jardins.

هرمان خانه

Dimanche 22 Nov.bre 74.e jée 8 h. de marche

Nous partimes de herman Khané à 7 h. 1/2 du matin. nous eumes une assez belle route, mais le pays

زنكان

que nous traversâmes étoit aride et inculte, à 4 h. après midi, nous arrivâmes à Zingân.

Zingân capitale du ~~Kamsé~~ Kamsé est enceinte de hautes murailles en terre. on y compte 8,000 maisons dont un petit nombre d'Arméniennes, et l'on y voit des bazars assez riches. cette ville appartient à Férâdj Oula Khan Kasaktchi bachi ou chef de la garde du Roi. mais comme ses fonctions l'appellent à Théran, Emân[n]ullah Khan son fils y commande en sa place. nous logeâmes dans sa propre maison qui est fort vaste, et le soir il nous donna un grand repas auquel assistèrent tous les principaux de la ville. Les environs de Zingân sont stériles et peu cultivés.

[...]n bas ou tir
[...]ula
[...]ais semblablem^t.
[...]asaktchi
[...]s. Jau.

فرج الله خان
يساقجى باشى

Lundi 23 9bre. 75e jée 5h. 3/4 de marche

Nous partimes de Zingan à 10h. du matin après avoir fait une visite au fils de Ferradj oula Khan. Arrivés nous nous détournâmes un peu de la route pour arriver à un village sur la droite dont les habitans étoient venus au devant de nous et nous avoient préparés à déjeuner, nous nous arretâmes une heure dans ce village enceint de hautes murailles. et après avoir fait honneur au déjeuner nous remontames à cheval et continuames notre route. à 4 heures 1/2 nous commençames à distinguer les mosquées de Sultanié سلطانيه avec le Palais Royal, et à 5 h. 3/4 nous y arrivames à travers des ruines immenses.

Sultanié qui fut pendant un tems la capitale de la Perse et la residence des Rois et qui

n'avoit pas moins de 10 lieues de tour n'est plus aujourd'hui qu'un village de 40 misérables maisons bâties au milieu des ruines de cette célebre ville. On y voit les débris de trois magnifiques mosquées construites en briques et qui conservent encore de beaux restes. c'est dans la plaine de Sultanié que le Roi vient ordinairement camper pendant l'été, quoique cette plaine soit absolument nue et dépourvue d'arbres. Mais les montagnes environnantes en rendent le climat très frais. Le Roi a sur une hauteur auprès de ce village une espece de Palais qui est fort peu considérable. La plaine de Sultanié est arrosée par un ruisseau qui fait beaucoup de detours et au bord duquel campent le grand Visir et tous les seigneurs de la cour. Le Roi part pour Sultanié au commencement

de juin et revient à Théhrân à la fin de Septembre.

Mardi 24 Novembre 76e j[ourn]ée 10 h. 1/4 de marche.

après avoir visité les ruines de Sultanié nous partîmes de ce village à 9 heures du matin. à midi nous arrivames à Sankala gros bourg fortifié où nous fîmes une halte d'une heure. Nous traversâmes ensuite des campagnes fort riches, bien cultivées, et parsemées de beaux villages, et à 7 heures du soir nous arrivames à Ebher petite ville de 5 à 6,000 ~~maisons~~ habitans où nous trouvames une assez jolie maison et de bons lits.

ابهر

Mercredi 25 Nov[em]bre 77 journée 10 h. 3/4 de marche

Nous partîmes d'Eb-her à 8 heures du matin par une neige très épaisse et un froid violent

à onze heures ~~du matin~~ en plaine campagne, au moment où la neige tomboit à gros flocons, les habitans d'un village voisin vinrent au devant de nous avec des marmites remplies de viandes et de riz en nous invitant à accepter ce déjeuner qu'ils avoient préparé pour nous. Pour leur faire plaisir nous nous arretames quelques minuttes malgré le mauvais tems, et nous nous remimes ensuite en marche pour Sia déhan où nous arrivames à 6 h. 3/4 du soir à moitié transis de froid. Sia Déhen qui signifie en Persan la bouche noire est un village fortifié de 150 maisons rastes, dont tous les toits sont faits en dômes. nous logeames chez un bon vieillard qui mit tout en étalage pour nous bien recevoir.

سيا دهن

Jeudi 26 novbre 78 jé 6 heures 3/4 de marche après avoir obtenu avec beaucoup de peine

29

des mulets pour nos bagages et des chevaux pour nous mêmes, nous partîmes de Siadhen à 9 heures du matin. En sortant de ce village nous traversâmes une assez belle plaine. à 2h. ½ nous entrâmes dans un chemin bordé d'une immense quantité de vignes et d'arbres fruitiers. Ce fut dans ce chemin que nous trouvâmes le Khan ou gouverneur de Kazbinn qui venoit lui même

قزوين

au devant de nous avec des musiciens et des lutteurs à pied armés de masses, qui firent devant nous jusqu'à la ville, mille singeries plus ridicules les unes que les autres. nous entrâmes enfin dans Kazbinn à 3 heures 3 quarts après midi. Le Khan nous conduisit dans sa propre maison où nous ne manquâmes de rien.

Kazbinn ville de 60,000 âmes, entourée de hautes murailles flanquées de tours, fut pendant

longtemps la résidence royale. on y voit
encore un palais avec de beaux jardins qui
fut habité par plusieurs rois. le commerce
de cette ville est très considérable. Elle
renferme des Bazars immenses, biens construits,
où l'on voit régner la plus grande industrie
et où l'on trouve des fruits de toutes les
saisons. Elle étoit autrefois célèbre par
ses manufactures de sabres qui sont très déchus
de leur ancienne réputation et le cèdent aujourd'hui
à ceux d'Hispahan et des Indes. le
Palais du Khan bâti tout en briques
est assez considérable, et l'intérieur en est
bien décoré.

Vendredi 27 novbre 79e j. Séjour à Kazbine.

Le Roi de Perse qui se mêle d'astrologie
ayant lu dans les astres que l'ambassade

ne seroit pas heureuse si elle arrivoit à Thehran avant le 4 décembre, il fallut pour lui plaire rester 3 jours à Kazbin à exercer notre patience et à maudire l'astrologie qui nous arrêtoit ainsi à la veille d'arriver. le soir de ce jour, le Khan nous donna dans la principale cour de son palais, illumination en lanternes de couleurs, suivie d'un feu d'artifice assez bien exécuté.

Samedi 24 9bre. 80e jée séjour à Kazbin.

Nous passames cette journée à parcourir la ville et les Bazars, où les amateurs d'antiques peuvent trouver quelques ressources en médailles, pierres gravées et camées. on y trouve aussi des étoffes fort riches.

Dimanche 29 Nov^{bre}. 81e j^{ée} Séjour à Kazbin

Nous eumes pendant ~~toute~~ la matinée le Spectacle des marionnettes et Polichinelles persans, et nous allames ensuite voir l'ancien château Royal, entouré d'un jardin, qui dit-on, fut fait d'après les plans d'un François.

Lundi 30 Nov^{bre} 82e j^{ée} 3 h. 1/2 de marche.

Lorsque nous eumes obtenu à force de cris et de menaces de fort mauvais chevaux, nous partimes de Kazbin à 11 heures du matin. En sortant des murs de cette ville, nous traversames beaucoup de vignes et arrivames à 2 h. 1/2 après midi à Hassan Abad, village de 40 maisons, fortifié et coupé par un petit ruisseau. Les habitans en sont assez bonnes gens, et firent pour nous tout ce qui étoit en leur pouvoir.

حسن آباد

les maisons de ce village ont des toits en dômes comme à Sia déhen

---

Mardi 1er décembre 83e jée 9 h. 3/4 de M.

Nous partîmes à 6. h. du matin de Hassan-abad avec les mêmes chevaux que la veille et nous eûmes presque toujours de beaux chemins. à 8 h. nous arrivâmes à un château du Roi, situé au milieu de la plaine, vis à vis un grand village fortifié, et nous y trouvâmes un assez bon dîner. ce château est bâti sur une hauteur avec des terrasses en amphithéâtre, au milieu d'un grand jardin arrosé par de nombreux canaux d'irrigation. Il est fort peu de chose et ne renferme que trois ou quatre appartemens. à 4 h. 1/2 nous arrivâmes à Kerbouz abad village de 60 maisons avec quelques

كربوز اباد

jardins. et nous y logeames dans une grande maison appartenant au chef du lieu.

Mercredi 2 décembre 84e jée 10 h. de marche

Nous partimes de Kerboun abad à 7 h. du matin. La route fut fort belle presque toute la journée : mais nous rencontrames beaucoup de ruines, à 5 heures nous arrivames à Kémâl abad, pauvre village de 30 à 40 maisons où l'on trouve fort peu de ressources, quoique les environs soient assez bien cultivés. Mr. Joannin premier interprete de l'ambassade de France qui venait de Théhran au devant du général, trouva l'ambassade dans ce village

كمال اباد

Jeudi 3 decembre 85e jée 7 h. de M.

Il survint pendant la matinée une

neige très épaisse et nous partimes à 9 h. du matin de Kémal-abad, par un tems affreux la route étoit presque impraticable à cause des nombreux fossés bourbeux qu'il falloit franchir. et il faisoit si glissant que les chevaux s'abattoient à chaque pas, nous traversames à midi un camp de Turcomans nomades et nous arrivames sans peine à 4 h. à Aly chah abbas, beau village de 800 maisons, où nous eumes un logement assez vaste. Le village est fortifié comme presque tous ceux de la Perse, et entouré d'une innombrable quantité de jardins et de vignes. Le mauvais tems dura pendant ~~tems~~ tout le ~~tems~~ reste de la journée, et toute la nuit nous souffrimes beaucoup du froid, étant couchés dans une chambre dont les fenêtres n'étoient fermées qu'avec des tapis.

علی شاه عباس

Vendredi 4 xbre 86e jée dernière du
Voyage . 7 heures de Marche.

Le tems s'étant remis au beau nous partîmes
à 8 h. du matin de Aly-chah-abbas.
Le mauvais tems de la veille avoit tellement
gâté les chemins que la route fut assez
pénible. à 10 h. ½ nous arrivames auprès
d'une mosquée en pleine campagne,
éloignée d'une lieue et demie de Théhrân
que nous decouvrions depuis plus d'une heure.
On avoit dressé auprès de cette mosquée
une grande tente sous la quelle nous
fumes reçus par Ferradj oula Khan Nasaktchi
Baschi. ou chef de la garde du Roi.
accompagné de plus de 3000 hommes à cheval.
Il nous engagea de la part du Roi à
prendre un repas qui avoit été préparé

طهران

...n donte
...asaktchi
...S. de...

sous cette tente. Une heure après nous nous remîmes en marche pour Théhran où nous entrames à 4 heures après midi.

Théhrân ville située au fond d'une plaine immense et presque inculte, adossée à des montagnes qui la séparent de la mer ~~et la~~ Caspienne, et la garantissent du vent du nord, n'étoit il y a 30 ans qu'un gros village. Le célèbre Eunuque âga Mohammed Khân oncle du Souverain actuel ayant conquis l'Empire par la force de ses armes, vint après les révolutions qui déchirèrent si longtems la Perse, s'établir dans cette ville qu'il fortifia et où il bâtit un palais très vaste, entouré de murailles et de fossés. peti à peti la ville s'agrandit et l'on y compte

aujourd'hui environ 45,000 habitans. C'est la capitale actuelle de l'Irak adjemi et de toute la Perse, et Feth aly chah prince regnant y fait sa résidence dans le chateau bâti par son oncle. Théhran est une ville fort laide, toutes les maisons sont bâties ~~en~~ ~~[illegible]~~ ~~et~~ de terre et de briques cuites au soleil, et la façade ne donne point sur les rues, qui étant ~~étroites et~~ non pavées sont presque impraticables par les mauvais tems. On ne marche qu'à cheval dans Théhran et ceux qui vont à pied sont méprisés. Il y a dans la ville une quantité prodigieuse de chameaux, qui sont presque les seules bêtes de somme en usage en Perse et qui sans cesse obstruent la voie publique, marchant toujours

par bande d'une vingtaine et plus.
Les mosquées de Théhran sont fort mesquines et sans minarets. Il ~~y a~~ n'y a d'un peu remarquable que la place qui est devant le palais du Roi. cette place forme un quarré assez vaste, entouré d'un côté par le palais royal et des trois autres par de petites maisons baties régulièrement qui servent de logement aux gens de la maison du roi. on y voit d'un côté quelques petits arbres et au milieu un mat assez élevé qui sert de potence pour les criminels.
Les Bazars sont peu considérables et les seuls objets qu'on y trouve viennent d'Ispahan de Cachan ou d'Europe par la Russie

asiatique et la mer Caspienne qui en est éloignée d'environ 40 lieues.

Fin.

88

~~132~~